

## Comptes rendus

Colloque "*Foi, science et guérison*" de Conques

Les 13 et 14 octobre 2000 s'est tenu à Conques, dans l'Aveyron, le colloque "Foi, science et guérison ; des miracles de sainte Foy au médecin du roi, Pierre Chirac (XIe-XVIIe siècle)".

Organisé par le "Centre Européen d'Art et de Civilisation médiévale", le colloque "Foi, science et guérison", sous la direction scientifique de Danielle Jacquart et de Jean-Pierre Bénézet, a réuni plus de quinze spécialistes reconnus de l'histoire de la médecine.

L'ouverture du colloque eut lieu, le vendredi 13 octobre à 14 heures, sous la présidence d'honneur de Jean Puech, président du Conseil général, et Pierre Riom, maire de Conques. La séance du jour était consacrée, d'abord à "Miracle et médecine", particulièrement en Rouergue (XIe-XIIe s.), où le thème de la guérison fut évoqué à propos d'un chapiteau du cloître roman de Conques, et des reliques de contact du Moyen-Âge. Puis "le savoir médical médiéval" fut illustré par plusieurs communications : Bernard de Gordon, un "homme du Sud" (un éminent représentant de la médecine montpelliéraine) ; le rationalisme de la médecine savante médiévale à l'époque des traitements médicaux, astrologiques et occultistes de la peste ; les apothicaires gènois à travers leurs inventaires (XIVe-XVe s.) ; les pharmacopées et les mentalités religieuses à l'Université de Montpellier aux XIVe et XVe siècles ; les images anatomiques du corps au Moyen Âge (XIVe et XVe s.). La séance du jour se termina par une brillante conférence de Danielle Jacquart sur "les limites de la rationalité dans la médecine médiévale". Les médecins universitaires du Moyen Âge ont marqué leur différence, par rapport aux charlatans, en proclamant leur volonté de suivre toujours une démarche dictée par la raison.

La seconde journée, du samedi 14 octobre, fut consacrée, d'abord, aux "structures d'assistance", avec pour sujet : les soins des pauvres malades dans les hôpitaux du Midi de la France au Moyen Âge, et les structures hospitalières et l'assistance aux pauvres : l'exemple de la ville de Millau en Rouergue (XIIe-XVIIIe s.). Puis à "la médecine en Rouergue", avec pour thèmes : purger et gouverner - les médecins rouergats et le pouvoir municipal au XVIIIe siècle ; d'Urbain Hémaré à sainte Apolline : l'art dentaire en Rouergue (XVe-XXe s.) ; et les livres de médecine dans les bibliothèques rouergates des XVIIe et XVIIIe siècles. Enfin, aux "pratiques et idées autour de Pierre Chirac", où furent tour à tour exposées la pharmacie en Rouergue, de l'émergence du commerce des épices jusqu'au temps de Pierre Chirac, la personnalité de Pierre Chirac, les doctrines médicales à Montpellier à l'époque de Pierre Chirac, et le protégé de Pierre Chirac et de F. Chicoyneau : le Rouergat J. Mailhes, professeur de médecine à l'Université de Cahors (1687-1751).

Et le colloque fut clôturé par un concert, à l'Abbatiale, exécuté par le trio Gasparov, Bianco, Bernaert (piano, violon, violoncelle), avec au programme Beethoven, Schubert, Brahms.

Outre le caractère passionnant des communications et le côté enrichissant des discussions, agrémentés de l'accueil chaleureux des organisateurs, ce colloque fut auréolé de la beauté du site. Extrêmement pittoresque, avec ses ruelles entrelacées et pierreuses, le village de Conques possède un patrimoine historique exceptionnel : l'Abbatiale Sainte-Foy, datant des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, ornée du célèbre tympan du Jugement dernier, et le trésor d'orfèvrerie de sainte Foy ; les vitraux de Pierre Soulages apportent avec l'abbatiale romane la lumière du XXI<sup>e</sup> siècle sur l'art du Moyen Âge. En dépit de son accès difficile, à l'extrémité sud du Massif Central, la commune de Conques n'est pas isolée... Elle reçoit - et elle le mérite - plus de 500 000 visiteurs par an, venus d'horizons divers.

Jean-Jacques Peumery

**BLANCOU Jean.** - *Histoire de la surveillance et du contrôle des maladies animales transmissibles*. Editions de l'OIE, Paris, 2000, XIV, + 366 pages.

Qui, mieux que le docteur Jean Blancou, pouvait écrire un ouvrage sur l'histoire des maladies animales transmissibles (entre animaux -épizootie- ou à l'homme -zoonose-) ? Monsieur Blancou, vétérinaire, les a rencontrées régulièrement tout au long de sa carrière professionnelle et, plus récemment, les a en quelque sorte mis en examen, en tant que directeur de l'Office International des Epizooties, notre organisation mondiale de la santé animale (comme l'explique la traduction anglaise de l'OIE) : cela se ressent dans l'organisation de l'ouvrage comme nous le verrons plus loin. D'autre part, homme de grande culture, c'est un passionné d'histoire et en particulier de celle de notre art, multipliant depuis quelques années les articles et communications historiques, ajoutant régulièrement dès que cela lui est possible une note historique à un article ou un ouvrage scientifique. Cet ouvrage ne devrait donc pas être une surprise pour ceux qui le connaissent.

Ce ne sera pas non plus une surprise si cet ouvrage est organisé selon un plan rigoureux dans sa deuxième partie. Après une préface due au regretté Jean Théodoridès et une très brève introduction, l'auteur présente des rappels sur les principaux auteurs et ouvrages cités dans le reste de l'ouvrage, allant de la Chine antique au XIX<sup>e</sup> siècle. Qu'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas seulement d'une bibliographie générale, mais plutôt en quelques pages d'une rapide chronologie de la médecine vétérinaire. Certes, en si peu de pages, il faut faire des choix et je laisse à chacun le loisir de ne pas y trouver son auteur préféré, mais pour pouvoir réaliser une telle synthèse, il faut une connaissance approfondie de l'histoire de la médecine vétérinaire. Très intéressant également et surtout très pratique est le "tableau récapitulatif des principales maladies citées", comportant le nom usuel de la maladie, la synonymie (en français et dans des langues étrangères), la date de caractérisation de l'agent causal, les principales espèces sensibles, les principales lésions, les méthodes de prophylaxie et de traitement sous forme chronologique.

La deuxième partie de l'ouvrage, qui en constitue en fait le corps, est la description chapitre par chapitre des maladies transmissibles, selon un plan méthodique et systéma-

tique digne de l'esprit cartésien de l'auteur. Sont envisagées successivement la clavelée, la fièvre aphteuse, la fièvre charbonneuse, la morve, la péripneumonie contagieuse bovine, la peste bovine, la rage, la tuberculose, un chapitre sur diverses maladies infectieuses moins importantes, un sur les ectoparasitoses animales, un sur les endoparasitoses, sans oublier un chapitre sur les maladies des espèces sauvages. Chaque chapitre est écrit suivant un plan immuable : est décrite l'histoire de la symptomatologie (descriptions cliniques, incubation, diagnostic expérimental et reproduction de la maladie), de la description des lésions, de la recherche de l'étiologie et de la pathogénie, de l'épidémiologie (contagiosité et mode de contagion, espèces sensibles, matières virulentes), de la prophylaxie sanitaire (hygiène générale, isolement, abattage, destruction des matières virulentes), de la prophylaxie médicale, du traitement, de la réglementation sanitaire (système de déclaration et d'alerte, interdiction de vente et réhabilitation, restriction des importations), enfin une conclusion mettant en évidence le rôle tenu par cette maladie dans l'histoire et la société en général. A la fin de chaque chapitre se trouvent rassemblés quelques éléments fort intéressants pour l'historien chercheur. Tout d'abord des notes complémentaires qui viennent expliciter un point précis sans alourdir le texte lui-même : c'est le principe de toute "note complémentaire" et cela ne nous étonne pas. De même est présentée chapitre par chapitre la bibliographie utilisée par l'auteur, classiquement là encore pourrait-on dire. Les scrupules de l'auteur lui ont permis d'ajouter une bibliographie complémentaire comportant des références supplémentaires auquel l'auteur n'a pu accéder pour son travail. Enfin, l'ensemble des références citées est listé, ce qui donne un aspect très scrupuleux à la matière elle-même. L'auteur a eu l'excellente idée d'ajouter à chaque chapitre des rappels sur la maladie : cela sera très utile au lecteur, vétérinaire ou non. Ainsi, chaque chapitre peut se lire indépendamment des autres.

Une conclusion générale où en quelques mots l'auteur dresse une rapide vue sur une évolution des théories sur les problèmes de contagion, et un index analytique viennent terminer l'ouvrage. Ajoutons que celui-ci est agrémenté de quelques illustrations en couleur, peu nombreuses mais judicieusement choisies.

Dans ce livre, l'auteur n'a pas fait œuvre d'historien puisqu'il ne travaille pas à partir de sources primaires : d'ailleurs, l'auteur le confesse dans son introduction. Il a en revanche fait un travail de compilation extrêmement complet et érudit. Il sera l'indispensable base pour tous ceux qui voudront entreprendre un travail sur l'histoire de ces maladies (où il y a encore énormément de recherches à effectuer). Il doit être présent dans la bibliothèque de tout vétérinaire curieux de l'histoire de sa profession et de façon plus générale de toute personne curieuse de l'histoire des sciences, de l'histoire des sociétés (car ces maladies ont marqué souvent par la peur engendrée ou par les incidences économiques nos sociétés), bref de l'histoire en général.

Dr Vre Franck Bourdy  
*Président Société Française d'Histoire  
de la Médecine et des Sciences Vétérinaires*

**La correspondance est à adresser :**

Pour la rédaction :  
à Madame J. SAMION-CONTET  
62, rue Boursault - 75017 Paris

Pour les communications :  
au docteur Jean-Jacques FERRANDIS  
EASSA 1, place Alphonse Laveran - 75230 Paris cedex 05

Pour toute autre correspondance  
au docteur Alain SÉGAL  
38 bis rue de Courlancy - 51100 Reims (France)  
Tél : 03 26 77 20 60 - Fax : 03 26 77 20 71

**COTISATION A LA SOCIETE FRANCAISE D'HISTOIRE DE LA MEDECINE  
ABONNEMENT A LA REVUE "HISTOIRE DES SCIENCES MEDICALES"**

	Cotisation à la Société, seule 2000/2001	Abonnement à la Revue, seul 2000/2001	Cotisation et abonnement 2000/2001
Membre Union européenne	190 F	440 F	630 F
Membre autres pays	190 F	500 F	690 F
Membre étudiant	100 F	200 F	300 F
Membre donateur	445 F	445 F	890 F
Institution Union européenne		630 F	630 F
Institution autres pays		690 F	690 F
Retard (par année)	190 F	435 F	625 F

Prix de vente au n° : UE, 150 F - Autres pays, 180 F

Paiement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. PARIS 2208 69 F) à l'ordre de la S.F.H.M. et adressé à Madame M.-J. PALLARDY, trésorier adjoint, 152 boulevard Masséna, 75013 Paris..

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Toute reproduction, même partielle est interdite sans accord écrit de la rédaction. Une copie ou une reproduction des textes, dessins, publicité, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

© Société française d'Histoire de la Médecine : 12, rue de l'École de Médecine - 75006 Paris

Directeur de la Publication : Michel ROUX DESSARPS

Réalisation **Mégatexte** sarl - 51100 REIMS - © 03.26.09.65.15 - Email : megatexte@mac.com  
Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2001 - Commission paritaire 1005 G 79968 - ISSN 0440-8888